



Negation and Clitics in Romance

Négation et clitiques dans les langues et variétés romanes

International conference - colloque international

(24.02.2012-25.02.2012, University of Zürich, Université de Zürich)

The conference *Negation and Clitics in Romance* is concerned with central aspects of the description and formalization of variation in the expression of negation in Romance, with a special focus on clitic exponents of negation or exponents in close morpho-syntactic interaction with clitics (distribution, cluster, morpho-phonologic phenomena etc.). Clitics can be considered as morpho-syntactic elements that are « neither clearly independent words, nor clearly affixes » (cf. Zwicky 1977: 1), they are phonologically weak and often show special syntactic behaviour as well as a tendency towards affixation and disappearance and are hence often subject to linguistic variation. This can be observed for instance in modern French (cf. *Jean (n')aime pas les pommes*), where the realisation of the clitic negation particle *ne* varies according to intra- and extra-linguistic factors, (such as the morpho-syntactic and phonological environment, the socio-demographic and geographic origin of the speakers, and the communication situation).

From a typological and diachronic point of view, the conference will examine the following questions: What type of morphemes appear in multi-morpheme negations in Romance? In which way are they related to the Jespersen cycle (cf. Jespersen 1917, 1924)? From a theoretic and formal point of view, the conference seeks to explain and to model the interactions between the different elements in clitic clusters: Which models are suitable for their description? Could cycles of grammaticalization be used as patterns in order to map synchronic variation? In the last decades questions have been raised concerning the status of negation as a functional phrase. Is it necessary and useful to assume a functional negation phrase and where is it located (in the Romance/Indo-European languages and in a general way)? Is it convincing to assume that a clitic (like French *ne*) is the head of the negation, or are we supposed to reconsider our formal models of negation (cf. the critical discussion in Peters 1999)?

Le colloque *Négation et clitiques dans les langues et variétés romanes* portera sur les problèmes centraux de la description et de la formalisation de la variation dans l'expression de la négation en français et dans les langues romanes, là où la négation met en jeu des exposants clitiques ou en interaction morphosyntaxique étroite avec des clitiques (distribution, *cluster*, phénomènes morpho-phonologiques etc.). Les clitiques peuvent être considérés comme des éléments morphosyntaxiques qui ne sont « neither clearly independent words, nor clearly affixes » (cf. Zwicky 1977: 1), ils sont phonologiquement faibles et manifestent souvent une syntaxe spéciale, une tendance à l'affixation et à l'amuïssement, et sont par là souvent sujets à la variation linguistique. Ceci se voit de façon exemplaire en français moderne (cf. *Jean (n')aime pas les pommes*), où la réalisation du clitique de négation *ne* varie en fonction de facteurs intra- et extralinguistiques (comme par exemple l'environnement morpho-syntaxique et phonologique, la provenance socio-démographique et géographique des locuteurs et la situation de communication).



D'un point de vue typologique et diachronique, le colloque posera les questions suivantes: De quels types de morphèmes les négations pluri-morphémiques sont-elles composées dans les langues romanes? Quelles sont leurs relations au cycle de Jespersen (cf. Jespersen 1917, 1924) ? D'un point de vue théorique et formel, le colloque s'intéressera surtout à la modélisation et aux explications possibles des interactions entre les différents éléments dans une séquence de clitiques: quels modèles se prêtent à sa description ? Les cycles de grammaticalisation peuvent-ils servir de modèle de description pour la variation synchronique ? On posera par ailleurs la question du syntagme fonctionnel négatif. Est-il nécessaire et utile de poser l'existence d'un tel syntagme et quelle devrait être sa position structurelle (dans les langues romanes/indo-européennes et de façon générale)? Est-il convaincant de supposer qu'un clitique (comme le français *ne*) peut être tête de la négation, ou devrions nous réorienter les modèles formels de la négation (cf. discussion critique dans Peters 1999)?

Referencences / Bibliographie:

- Jespersen, Otto (1917). *Negation in English and other languages*. København: Hoest.
Jespersen, Otto (1924). *The philosophy of grammar*. London: Allen & Unwin [u.a.].
Peters, Hugues (1999). An Alternative Proposal for French Negation. *Linguistica Atlantica* 21: 107–136.
Zwicky, Arnold M. On clitics. *Indiana University linguistics club* 1977: 1–40.
(http://www.stanford.edu/~zwicky/on_clitics.pdf, accessed on/accédé le 22-03-2011)